



Votre voiture vous pollue la vie !

PH. V.H. / L. SA Publié le jeudi 08 mai 2014 à 06h06 - Mis à jour le jeudi 08 mai 2014 à 20h30



SANTÉ L'air dans l'habitacle de votre voiture est bien plus vicié qu'il ne l'est à l'extérieur.

L'intérieur d'une voiture, c'est confortable et cosy. Les constructeurs font d'ailleurs tout pour qu'on s'y sente bien. Assis au volant, on ressent souvent un sentiment de sécurité. Légitime par rapport aux équipements mis en place pour *veiller sur notre vie* en cas d'accident, mais plutôt injustifié par rapport à la santé à long terme.

Il convient d'être clair : sauf système adéquat, le conducteur, à l'intérieur de sa voiture, n'est pas protégé de la pollution. Inutile, voire naïf, en cas de pic de pollution ou dans les embouteillages, de regarder le *pauvre* cycliste comme la vraie victime au milieu du chaos. Au contraire même, la victime c'est vous ! Un coup d'œil à notre tableau comparatif aura tôt fait de vous convaincre !

Les gaz d'échappement sont respirés en quantités plus importantes par l'automobiliste et une bonne partie de cette pollution provient de... votre *propre* voiture ! En effet, ses fumées et autres vapeurs (monoxyde de carbone et dioxyde d'azote, entre autres) s'insinuent dans l'habitacle depuis la sortie d'échappement et le réservoir de carburant.

Une étude française, effectuée par le département *filtre à air* de la firme 3M (prestataire notamment de BMW, Volvo ou VW), a démontré que les niveaux de pollution dans l'habitacle sont entre deux et huit fois supérieurs à ceux enregistrés dans les stations de mesure sises au bord des routes !

Et que les conducteurs urbains sachent aussi que la pollution peut être jusqu'à 10 fois plus forte dans un tunnel (même ventilé) qu'à la surface d'une grande avenue (10 fois plus de CO, 12 fois plus de NO !), notamment en cas de congestion du trafic.

Et si vous pensez que la pollution extérieure est la seule en cause, vous vous trompez ! Les COV (composés organiques volatils), des substances chimiques qui se volatilisent donc à température ambiante, se taillent une bonne part du lion. Une grande partie des matières utilisées dans la fabrication des sièges, accoudoirs, revêtements de porte, tableau de bord, avec les vernis, colles et autres peintures etc., émettent ces fameux composés organiques volatils. Vous savez, cette bonne odeur qui ravit dans un véhicule neuf, eh bien, c'est ça ! La dégradation de ces matériaux peut aggraver ou déclencher des réactions allergiques (asthme, rhinite, conjonctivite) plus ou moins fortes.

Et l'on mentionnera aussi les conséquences du tabac (les résidus de la fumée comportent des particules très fines qui s'incrument partout et se respirent pendant des années !), des allergènes (poussières, poils d'animaux) et des moisissures (miettes de repas et en-cas divers).

Bonne route, néanmoins...



Pas si sain, l'arbre magique !

Parmi les désodorisants ou parfums d'ambiance de voiture, l'Arbre Magique est sans aucun doute celui qui bénéficie de la plus grande notoriété dans notre pays. Cet objet devenu culte au fil des années diffuse, certes, une bonne odeur, mais surtout une quantité non négligeable de substances nocives, souligne l'organisation de défense des consommateurs Test-Achats. *"Il s'agit de composés irritants ou allergènes. L'arbre magique n'est pas le seul produit concerné. Une grande partie des désodorisants, que ce soit ceux des voitures ou ceux pour les maisons, comprend des risques pour la santé. Même les désodorisants fabriqués à base de produits naturels ou d'huiles essentielles peuvent aussi se révéler dangereux"*, précise Julie Frère, porte-parole de Test-Achats. L'organisation conseille donc de bannir ces produits des habitacles des voitures et d'opter pour une aération régulière du véhicule.

Changer le filtre de la Clim

Chez Porsche, on nous signalait que, s'il n'y a pas de système *suradapté* à la pollution chinoise comme c'est le cas de certains véhicules d'autres marques, les voitures sont toutes équipées de filtres à pollen et d'un capteur de qualité d'air qui analyse et recycle en permanence l'air respiré à l'intérieur de l'habitacle. Un système qui fonctionne en parallèle avec le conditionnement d'air.

Et, précisément, s'il est une chose importante à tenir à l'œil, c'est bien le filtre de la climatisation, lequel doit idéalement être nettoyé, voire changé, tous les 10.000 km.

On tourne quelque peu en rond en matière de pollution, puisque les meilleurs systèmes de filtration sont automatiquement couplés à l'utilisation de la climatisation. Or, cette dernière nous fait consommer davantage de carburant, avec, à la clé, plus de pollution atmosphérique et plus d'émissions de gaz à effet de serre, qui sont des vecteurs de dérèglement climatique...

On ne reviendra pas non plus sur la polémique concernant les liquides frigorigènes utilisés dans les circuits et qui, par manque d'entretien ou suite à des accidents (fuites), sont libérés dans l'atmosphère et se révèlent de puissants gaz à effet de serre. C.Q.F.D. !

Après tout, puisque la pollution est moins forte dehors, on peut toujours baisser la fenêtre.



L'Europe, parent pauvre d'un air pur en voiture

En Chine, vu la pollution énorme en ville, la possibilité de disposer d'un système perfectionné de filtration intérieure de l'air est quasi devenue une priorité.

Volvo vantait comme suit, lors du dernier Salon de Pékin, les qualités de son système : *"À l'intérieur d'une Volvo, on respire comme si on était en Scandinavie !"* Nissan soulignait qu'elle propose, depuis 2010, le système de filtration *Forest Air* sur sa gamme premium *Infiniti*. Chez PSA, on a mis au point, pour la Chine, une *filtration intelligente*, qui ne se déclenche qu'en zone polluée, grâce à un filtre haut de gamme qui bloque 90 % des particules les plus fines. Un charbon actif peut y être adjoint pour capter la pollution gazeuse. Trois exemples parmi tant d'autres.

Qu'en est-il du marché européen ? Là, c'est souvent le flou. On nous parle des filtres (parfois à pollen) présents dans les conditionnements d'air, mais, dans bien des cas, on concède qu'il n'y a pas de systèmes spécifiques comme ceux proposés en Chine. *"Car le problème se pose moins chez nous"*, nous a-t-on dit parfois...

Ah bon ? La pollution a pourtant atteint un pic, en mars dernier, qui nous a obligés à rouler à 90 au lieu de 120 sur nos autoroutes et les Parisiens ont même dû opter pour une circulation alternative !

Certaines marques - et c'est à souligner - ne font guère de différences entre les marchés. Comme Mercedes où on met en avant le pack *Air balance* disponible de série en Classe S et en option (405 € TVAC) sur la C (et bientôt sur toute la gamme). Comme Ford, qui, de son côté, précise qu'il a fait tester plus de 100 composants de ses habitacles en matière de composants organiques volatils. Comme Opel où l'on nous apprend que *"des filtres à particules et des filtres combinés (avec un élément filtrant au carbone) sont montés sur les voitures. Et que des tests sont en cours sur des filtres plus performants."* Cette *shortlist* de constructeurs actifs en la matière n'est heureusement pas exhaustive.

L'accident n'est pas le seul risque au volant

Les passagers d'un véhicule sont exposés à une flopée de polluants chimiques et biologiques qui ont des conséquences sur la santé. Les personnes les plus exposées sont celles qui restent plusieurs heures par jour dans l'habitacle d'un véhicule, comme les chauffeurs de taxi, les livreurs ou les commerciaux qui font beaucoup de route. Afin de limiter les risques, il est indispensable de respecter quelques conseils.

Évitez de suivre de gros camions

Ils fonctionnent souvent au diesel et émettent donc beaucoup de particules fines et d'oxyde d'azote. Leurs effets sur la santé sont dévastateurs : irritations, diminution des défenses immunitaires et problèmes respiratoires.

Aérez au bon moment

Gardez les fenêtres fermées quand vous êtes dans les zones urbaines. Ouvrez-les quand vous roulez en dehors des grandes villes. L'aération dans un environnement sain aide également à chasser les composés organiques volatils issus de certains revêtements intérieurs des véhicules neufs.

Fermez vos fenêtres dans les tunnels

Évitez de passer dans un tunnel si un autre itinéraire est possible. Le taux de pollution y est catastrophique. Ne comptez pas sur le filtre à habitacle. La plupart filtrent le pollen mais laissent passer les particules fines.

Évitez de fumer dans la voiture

La fumée représente l'un des principaux polluants à bord. Les particules émises lors de la combustion augmentent les risques de développer un cancer. Les répercussions sont d'autant plus importantes du fait de l'espace confiné. Les particules s'incrustent dans les tissus et peuvent rester des mois, voire des années. C'est pourquoi il est également conseillé d'éviter d'acheter une voiture d'occasion dans laquelle le propriétaire précédent était fumeur.

Nettoyer régulièrement l'intérieur de votre véhicule

Aspirer les sièges et nettoyer la poussière limitent considérablement les troubles respiratoires, notamment chez les personnes asthmatiques ou allergiques aux acariens.



